

LISTE DES PARTICIPANTS

BOUGARD François (Paris-Ouest)
CAMMAROSANO Paolo (Trieste)
DUMÉZIL Bruno (Paris-Ouest)
DUMONT Jonathan (Liège)
GAUTIER Alban (Boulogne-sur-Mer)
JUDIC Bruno (Tours)
LECUPPRE Gilles (Paris-Ouest)
LONG Micol (Pise, Scuola normale superiore)
MARCHANDISSE Alain (Liège)
MARCHI VAN CAUWELAERT Vannina (Corte)
OCHAKOVSKY-LAURENS François (Aix-Marseille)
PRETO Paolo (Padoue)
REVEST Clémence (École française de Rome)
RICCI Giovanni (Ferrare)
SCHNERB Bertrand (Lille III)
SMITH Marc (École nationale des Chartes)
TIXIER Emmanuelle (Paris-Ouest)
VATIN Nicolas (EHESSE)
VISSIÈRE Laurent (Paris-Sorbonne)

VENDREDI 27 JANVIER 2012

8h 30 : Accueil des participants.
9 h : Bruno DUMÉZIL (Paris-Ouest) et Laurent VISSIÈRE (Paris-Sorbonne) : *Introduction*.

Section 1 : Auteurs et rédacteurs

9h 30 : Bruno JUDIC, *Qui a écrit les lettres de Grégoire le Grand ?*
10 h : Micol LONG, *Lettres autographes, lettres secrètes : le recours à l'autographie épistolaire pour des exigences de discrétion (XI^e-XII^e siècles)*.
10h 30 : Discussion.
10h 45 : Pause.
11h : Marc SMITH, *Sur la rédaction hors chancellerie de lettres diplomatiques : une missive de Philippe le Bel aux Ecosseis (1299)*.
11h 30 : Jonathan DUMONT et Alain MARCHANDISSE, *Les mentions autographes dans les missives du duc de Bourgogne Philippe le Bon*.
12h : Discussion.

12h 30 : Déjeuner.

Section 2 : Crises et doutes épistolaires

14h 30 : Bruno DUMÉZIL, *Les vrais-faux messages diplomatiques mérovingiens*.
15h : Emmanuelle TIXIER, *Vraie ou fausse lettre d'insulte d'un émir almoravide à ses troupes*.
15h 30 : Gilles LECUPPRE : *La lettre du faux prince (XIII^e-XV^e siècles)*
16h Discussion
16h 15 : Pause
16h 30 : GIOVANNI RICCI, *Les épîtres de 1494 entre le pape Alexandre VI Borgia et le sultan Bajazet II : les effets indubitables d'une documentation douteuse*.
17h : Nicolas VATIN, *La correspondance comme expression de la volonté du sultan ottoman*.
17h 30 : Discussion

SAMEDI 28 JANVIER 2012

Section 3 Authentification et validation de la lettre

9h : Paolo CAMMAROSANO, *Lettre d'ambassade et initiative personnelle des ambassadeurs (XIII^e-XV^e siècles)*.
9h 30 : VANNINA MARCHI VAN CAUWELAERT, *Lettres authentiques et relations diplomatiques. L'exemple de la Corse génoise (fin XV^e-début XVI^e siècle)*.
10h : Discussion.
10h 15 : Pause.
10h 30 : François OCHAKOVSKY-LAURENS, *L'assemblée urbaine comme lieu de validation et d'authentification de la correspondance à Marseille au XIV^e siècle*.
11h : Clémence REVEST, *Le pape et son secrétaire : diplomatie pontificale et rhétorique humaniste à la fin du Grand Schisme*.
11h 30 : Discussion.

12h : Déjeuner

Section 4 : Affabulations épistolaires

14h : Alban GAUTIER, *Prosopopée des runes : le 'Message de l'Époux'*.
14h 30 : Paolo PRETO, *Lettere false nella letteratura e nella storia*.
15h : Discussion.
15h 15: Pause.
15h 30 : Bertrand SCHNERB : *Quand le diable prend la plume. Une lettre de Lucifer à son lieutenant es parties d'Occident*.
16h : Laurent VISSIÈRE : *Il est né le 'maudit enfant'. Réflexions sur la naissance de l'Antéchrist d'après une lettre apocryphe du grand maître de Rhodes*.
16h 30 : Discussion.
16h 45 : François BOUGARD : Conclusions.

La lettre authentique constitue un objet historique singulier. Pour les périodes anciennes, sa conservation est généralement fortuite, tandis qu'à partir du XIII^e siècle les fonds d'archives rendent possibles des recherches systématiques. Quoi qu'il en soit, il faut déterminer si la main d'un personnage éminent a conféré au document une valeur particulière ou si sa préservation n'est due qu'au seul hasard.

Toutes les lettres n'ont pas la chance d'être des authentiques. Et même lorsque c'est le cas, l'émetteur du message et le rédacteur ne se confondent pas nécessairement. Se pose alors la question de déterminer qui, du chancelier, du scribe ou du souscripteur, manie réellement la plume épistolaire. Très souvent, un pur travail de bureau peut se dissimuler derrière un message « de par le roi » ; pour autant, il n'est pas rare de deviner des élaborations très personnelles derrière les froides décrétales pontificales.

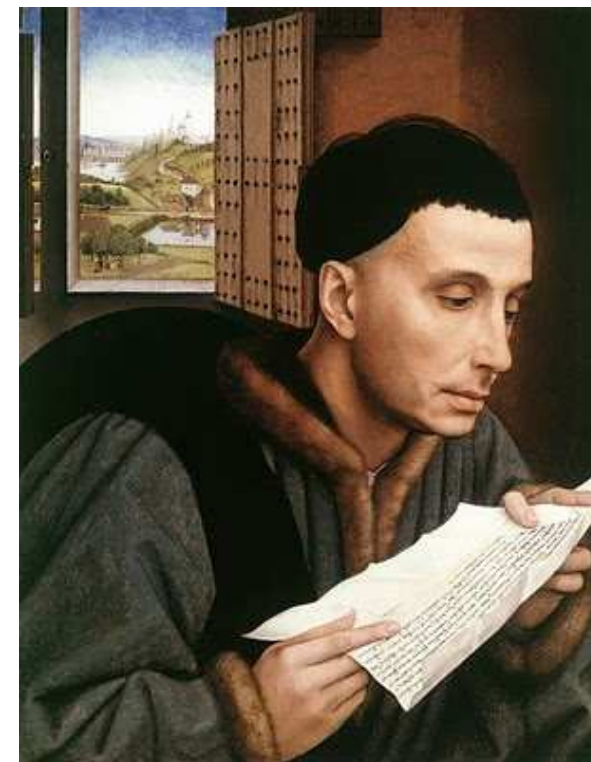
Dans tous les cas, le récepteur peut envisager le message différemment selon la personne qu'il considère comme l'auteur véritable. La prudence des correspondants est très compréhensible : chaque époque a connu ses faussaires. Comment authentifier les lettres ? Au-delà des marques usuelles de validation, les correspondants ont pu s'intéresser au style, au contenu et au matériau des documents pour juger de leur valeur réelle. Cette question reste d'ailleurs d'actualité pour les historiens qui doivent distinguer lettres authentiques et forgeries anciennes ou faux d'érudits, parfois transmis au terme d'une longue chaîne de copies.

Au sein de la nébuleuse des textes inauthentiques, une place particulière doit être accordée aux affabulations intégrales. Certaines constituent des divertissements littéraires, d'autres peuvent avoir des fondements religieux, politiques ou diplomatiques.

Pour dégager le vrai du faux, le colloque a délibérément adopté des bornes chronologiques et géographiques très larges : du VI^e au XVI^e siècle, de l'Orient chrétien à l'Orient musulman. Il privilégiera aussi les approches croisées, en faisant notamment appel à la diplomatique, à l'archéologie et à la codicologie.

L'ÉPISTOLAIRE POLITIQUE II

Authentiques et autographes (VI^e-XVI^e s.)



Contacts :

Laurent VISSIÈRE (Paris-Sorbonne) :
laurent.vissiere@paris-sorbonne.fr

Bruno DUMÉZIL (Paris-Ouest) :
bdumezil@u-paris10.fr



*Colloque international organisé par
Bruno Dumézil et Laurent Vissière*

Paris-Sorbonne
salle Pardailhé-Galabrun (G 647)
vendredi 27 et samedi 28 janvier 2012